

CINÉMA
Vous avez vu un bon film? Critiquez-le sur cyberpresse.ca/cinema

CHOIX TÉLÉ
Richard Therrien vous suggère des émissions de télé sur cyberpresse.ca/therrien

CHRONIQUES
Relisez les chroniques d'Hugo Dumas sur cyberpresse.ca/dumas

ARTS ET SPECTACLES



Betty Bonifassi et Jean-Phi Goncalves de Beast

CINÉMA
LE QUÉBEC PREND PARIS D'ASSAUT
PAGE 5



MUSIQUE
BEAST PREND SON ENVOL PLANÉTAIRE
PAGE 3

PRIX ARTS-AFFAIRES

Des mécènes qui veulent « avoir du fun »

À Montréal, les gens d'affaires ont longtemps moins donné aux artistes que les entreprises établies ailleurs au Canada. Mais le vent tourne: une nouvelle génération de gens d'affaires s'implique en disant qu'ils veulent « avoir du fun » et « tripper ». Après-demain, le Conseil des arts et la chambre de commerce remettront les prix Arts-Affaires pour saluer ceux et celles qui ont bâti des ponts entre deux mondes apparemment irréconciliables.

MARIO CLOUTIER

Appelons-la la Génération I. Comme dans iPod, évidemment. I comme individualiste, parfois, mais comme instruite, intéressée et innovante aussi. Multilingue et globe-trotter, cette génération sans complexe ne le cache pas quand elle aime. Intense!

Contrairement à leurs prédécesseurs, qui le faisaient davantage par sens civique, ces jeunes gens d'affaires s'aventurent dans les arts et la culture avec curiosité et passion.

Plusieurs nouveaux programmes en font foi: Bénévoles d'affaires, Arrimages (voir autre texte), ArtsScène, SéminArts, Matière grise, Génération d'idées (un autre I), Jeunes Montréalais pour l'art (l'équivalent des Young Patrons for the arts de New York et Toronto)...

En collaboration avec le Conseil des arts de Montréal, la section montréalaise de l'organisation canadienne Business for the arts, ArtsScène, a organisé avec succès il y a deux semaines une soirée Complice d'affaires, l'équivalent de séances de speed dating entre gens d'affaires et organismes culturels.

« C'était tellement bien organisé, cela a dépassé nos attentes, souligne Claire Voisard, directrice du Théâtre de marionnettes L'Illusion. Nous cherchions quelqu'un pour notre conseil d'administration et trois personnes nous ont elles-mêmes contactées par la suite. C'est nous qui appelons d'habitude et les réponses sont rares. »

Le plus vert des gens d'affaires expérimentés, le brasseur Peter McAuslan, personnalité Arts-Affaires 2008, a bien résumé la nouvelle donne en expliquant l'an dernier que, contrairement à d'autres, il n'avait jamais reçu de formation artistique dans sa jeunesse.

► Voir **MÉCÈNES** en page 2



PHOTO RÉMI LEMÉE, ARCHIVES LA PRESSE
Alexandre Taillefer, président du CA de l'Opéra de Montréal.



PHOTO ARCHIVES AFP

« Je suis dans une démarche d'écriture », a confirmé Guy Laliberté ce week-end lors d'un entretien téléphonique. « Mais tout est à l'état de projet. »

GUY LALIBERTÉ, LA VRAIE HISTOIRE?

L'homme d'affaires songe à réaliser une autobiographie et un documentaire



DAPHNÉ CAMERON
EXCLUSIF

Six mois après s'être opposé à la publication d'une biographie sur sa vie, Guy Laliberté planche sur l'écriture de ses mémoires. *La Presse* a appris que le créateur du Cirque du Soleil est actuellement en pourparlers avec l'auteur Benoît Gignac pour la réalisation de l'ouvrage. Le milliardaire québécois songe également à réaliser un documentaire sur son parcours.

« Je suis dans une démarche d'écriture », a confirmé Guy Laliberté ce week-end lors d'un entretien téléphonique. « Mais tout est à l'état de projet. »

« Je suis en train de faire un exercice d'archivage en passant au travers

de toutes mes boîtes de souvenirs, tant personnels que professionnels, a-t-il ajouté. Cela provoque nécessairement une réflexion et je documente tout cela... Lorsque j'aurai fini ce processus, je verrai si ça vaut la peine

« Guy est dans la cinquantaine et j'imagine qu'il arrive à un moment où il veut faire un certain nombre de bilans. Je pense que son voyage dans l'espace tenait de cela. »

— L'auteur Benoît Gignac

d'aller plus loin avec un documentaire ou un livre. »

Joint par *La Presse*, l'auteur Benoît Gignac n'a pas voulu donner de précisions sur l'angle de travail de la biographie.

« Comme je suis proche de l'organisation, j'ai été pressenti pour peut-être travailler au livre », a-t-il expliqué. « C'est en discussion, mais rien n'est réglé. »

Benoît Gignac est le fils du chanteur et comédien Fernand Gignac. Il a récemment publié une biographie sur l'ex-maire de Montréal Jean Drapeau. Il a occupé diverses fonctions au Cirque du Soleil depuis sa fondation, en 1984, dont celles de directeur des communications et de consultant.

« Guy est dans la cinquantaine et j'imagine qu'il arrive à un moment où il veut faire un certain nombre de bilans. Je pense que son voyage dans l'espace tenait de cela », a-t-il précisé.

L'autre biographie

La publication d'une biographie non autorisée de Guy Laliberté a fait couler beaucoup d'encre l'été dernier.

► Voir **LALIBERTÉ** en page 3



Une expérience inoubliable de danse et de musique classiques chinoises

TOUT NOUVEAU PROGRAMME



SHEN YUN

神韻晚會

Une merveilleuse idée cadeau

Du 15 au 17 janvier 2010

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

ShenYunPerformingArts.org

BILLETS

1 866 842-2112
514 868-9341
lapedesarts.com

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

PROGRAMME ARRIMAGES

Changer l'image de l'art

MARIO CLOUTIER

L'image de l'art change auprès des jeunes gens d'affaires à Montréal, et c'est un peu grâce au programme Arrimages du Conseil des arts, organisé en collaboration avec la jeune chambre de commerce.

En moins d'un an, une quarantaine de jeunes professionnels et entrepreneurs ont parfait leurs connaissances de l'art au contact des artistes et des organisateurs, en assistant à des représentations et en visitant les coulisses des événements. Le début d'une histoire d'amour pour certains d'entre eux.

« C'est une démarche de découverte et d'encouragement, explique Natalie Chapdelaine, chargée de projet Arts-Affaires au Conseil des arts de Montréal. Beaucoup de jeunes gens d'affaires sont curieux face aux arts mais ne savent pas où commencer. Il s'agit de leur donner les clés de la compréhension. »

La présidente de la jeune chambre de commerce,



« Beaucoup de jeunes gens d'affaires sont curieux face aux arts, mais ne savent pas où commencer. Il s'agit de leur donner les clés de la compréhension », explique Natalie Chapdelaine, chargée de projet Arts-Affaires au Conseil des arts de Montréal.

Caroline Ménard, estime que le programme suscite de plus en plus d'intérêt, mais que les ponts restent à construire.

« Il y a de la méconnaissance, dit-elle. Les arts sont encore per-

çus d'abord comme un divertissement. Mais Arrimages nous permet d'aller au-delà du spectacle. En nous permettant de nous asseoir avec les artistes, ça donne une autre perspective. »

Déléc

C'est ce qu'a constaté Gabrielle Strang, conseillère financière à Desjardins, une jeune femme qui se dit « très ouverte d'esprit » mais qui

n'avait jamais vécu un réel déclin avec le monde culturel auparavant.

« J'avais idée de l'offre culturelle montréalaise, mais je ne savais pas comment m'y lancer, dit-elle. Il y a tellement de talent à Montréal. J'ai compris qu'il faut se laisser aller, sans toujours tout comprendre, et se laisser surprendre. Ça change de ma perspective habituelle. »

Arrimages a permis aux jeunes professionnels cette année d'entrer dans les coulisses de la troupe de cirque Les sept doigts de la main et du Théâtre de Quat'sous. L'an dernier, les curieux avaient investi la Biennale de Montréal.

« La plupart des gens qui participent au projet restent accrochés, note Natalie Chapdelaine. L'an dernier, un des participants a accepté un poste dans un conseil d'administration d'une compagnie de danse. L'important, c'est de trouver ce qui convient à chacun. »

Relations durables

L'un des buts d'Arrimages est de susciter des relations durables entre les jeunes entrepreneurs et les organismes culturels.

« On a eu notre dernière réunion cette semaine, relate Gabrielle Strang, mais ce n'est que le début pour moi. J'ai le goût de continuer à découvrir et de m'impliquer dans cet univers des arts où les gens vivent leurs rêves et leurs passions. »

Des mécènes qui veulent « avoir du fun »

MÉCÈNES

suite de la page 1

« Mais j'aime les arts parce que c'est le fun », avait-il lancé candidement.

À Montréal, les revenus des organismes culturels et artistiques sont tirés à 21 % des dons et commandites du secteur privé. Ailleurs au Canada, les entreprises contribuent parfois presque au tiers des budgets.

Il existe un retard que tous constatent, mais le vent tourne. Aux Bénévoles d'affaires, les professionnels et entrepreneurs, beaucoup de jeunes, qui choisissent de s'impliquer dans les arts représentent désormais 35 % des adhérents au programme.

« Et c'est en hausse », confirme Ugo Dionne, cofondateur de Bénévoles d'affaires, président de la firme Synesis et récemment élu au CA de Culture Montréal.

« Ça peut paraître cliché, mais les bénévoles disent souvent qu'ils reçoivent plus qu'ils ne donnent, poursuit-il. Du côté rationnel, ils aiment se sentir utiles, mais avec les arts, il y a un côté plus passionnel où les gens retrouvent ce qui les fait tripper. »

Nouvelle richesse

Un bon exemple reste Alexandre Taillefer. Le président du CA de l'Opéra de Montréal – où 30 % des abonnés sont des étudiants – a grandement contri-

bué au sauvetage de l'institution et c'est un collectionneur passionné d'art contemporain.

« Il y a une nouvelle richesse qui s'établit à Montréal, croit-il, des gens qui ont des

« Il y a une nouvelle richesse qui s'établit à Montréal, des gens qui ont des moyens. »

— Alexandre Taillefer

moyens. Même si ça ne se reflète pas toujours dans les dons et commandites, ces gens s'impliquent à d'autres niveaux. C'est très positif. »

La marque de Montréal

Participation aux conseils d'administration, établissement de plans d'affaires, de marketing ou de communication, partage de connaissances ou de technologies, les gens d'affaires rivalisent d'imagination au sein des organismes artistiques et culturels.

Et c'est un peu la marque de Montréal, cette créativité que l'on retrouve en affaires, dans les secteurs de pointe notamment, et dans les troupes artistiques montréalaises, grandes et petites, qui ont du succès.

« J'ai l'impression qu'on est en train de créer notre propre modèle à Montréal de relations entre les arts et les affaires »,

note la présidente de la firme Art-Expert, Louise Poulin.

Bref, Montréal est en train de dépasser l'étape où l'artiste cogne à la porte; l'homme d'affaires signe le chèque; les deux se disent merci et adieu!

SéminArts et Matière grise sont deux organismes qui enseignent l'art de collectionner. Mais les demandes sont telles que des ateliers portent également sur le coaching pour artistes, l'histoire de l'art, les coulisses des organismes culturels, le métier de galeriste, etc.

Les barrières semblent tomber, les mentalités évoluer.

« Je me présentais au speed dating avec les gens d'affaires avec beaucoup d'appréhension, avoue Claire Voisard. Maintenant, je vais rencontrer un architecte, un avocat et un planificateur stratégique. J'ai l'embaras du choix. C'est incroyable! »

SÉRIE TÉLÉ EN DVD

Lost THE COMPLETE FIFTH SEASON

SONIA SARFATI

Le plus grand mystère concernant *Lost*? Comment des millions de personnes sont-elles capables de suivre cette série au rythme d'un épisode par semaine? Il faut être un peu maso pour subir une telle torture! C'est en tout cas le sentiment qu'éprouveront ceux qui, dès demain, pourront glisser dans leur lecteur DVD le premier disque de cette cinquième saison. Le deuxième suivra vite, et le troisième, etc.

Sérieux: il est impossible de décrocher. Comprendre: avant

de plonger, assurez-vous d'avoir du temps libre ou de pouvoir fonctionner avec des nuits amputées de plusieurs heures. Et pour qui a tout cela, disons qu'il est possible de la consommer en un week-end. Possible, mais pas conseillé. C'est quand même 16 épisodes (dont un double, le dernier; en anglais et en français). Donc 731 minutes de visionnement – si l'on ne compte pas les suppléments. Et on peut ne pas les compter: à l'exception du pseudo-documentaire sur The DHARMA Initiative, ils ne sont pas des plus passionnants. Dommage, on nous a habitués à mieux.

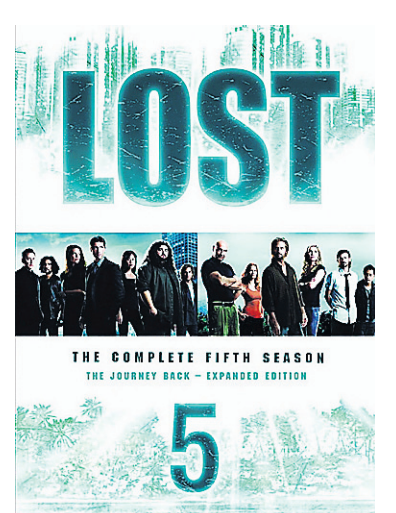
La saison, par contre, compte parmi les meilleures... du moins, si consommée en rafale. Parce qu'au moment de sa diffusion, les cotes d'écoute, elles, ont beaucoup baissé. Ça se comprend: sa première moitié, alors que les Oceanic 6 tentent de retourner dans l'île tandis que ceux qui y sont restés avancent et reculent dans le temps, n'est pas des plus évidentes à suivre. Pourtant, on comprend par la suite que les informations données là ne sont pas anecdotiques. Elles servent au casse-tête dont le motif apparaît dans la deuxième partie – et mènent à une conclusion qui laisse hors d'haleine.

Oui, un tas de réponses sont données. Le brouillard continue donc à se lever dans l'île. Mais il reste bien, bien des mystères à résoudre. De quoi meubler une dernière saison. Et, d'ici sa diffusion (pour les « masos », elle commence le 2 février), bien des conversations.

LOST

SÉRIE CRÉÉE PAR JEFFREY LIEBER, J.J. ABRAMS, DAMON LINDELOF. AVEC MATTHEW FOX, EVANGELINE LILLY, TERRY O'QUINN, JOSH HOLLOWAY.

★★★★



TÉLÉSCOPE

ÉMISSION	TÉLÉ	HEURE	SPECTATEURS	À RETENIR
DIMANCHE TOUT LE MONDE EN PARLE	Radio-Canada	20h	966 000	Une première dans l'histoire de <i>Tout le monde en parle</i> , depuis sa mise en ondes en 2004: l'auditoire moyen de l'émission a glissé sous la barre symbolique du million de téléspectateurs. Cette chute de popularité s'explique assez facilement. D'abord, les Alouettes étaient au même moment en finale de la Coupe Grey à RDS (1 009 000 auditeurs), puis TVA présentait la finale d' <i>Occupation double 6</i> (1 777 000 auditeurs).
LUNDI MAXIME LANDRY VOX POP	TVA	21h	1 142 000	Bon score à l'audimat pour le « documentaire musical » sur le parcours de Maxime Landry, le plus récent gagnant de <i>Star Académie</i> , qui a lancé un disque la semaine dernière. Pendant ce temps, le documentaire <i>Gilles Carle ou l'indomptable imaginaire</i> , réalisé par Charles Binamé et présenté en hommage au cinéaste disparu, n'a séduit que 302 000 personnes à Radio-Canada.
MARDI VIRGINIE	Radio-Canada	19h	651 000	Très petite soirée pour la société d'État. Avec moins de 700 000 fidèles, c'est <i>Virginie</i> qui a obtenu les meilleures cotes d'écoute mardi dernier. <i>La facture</i> a attiré 526 000 personnes à 19h30, puis le film <i>La brunante</i> de Fernand Dansereau a eu droit à 337 000 curieux à 20h. Même V a attiré plus de téléspectateurs dans cette case horaire, avec <i>Les anges millionnaires</i> (344 000).
TOUCHE PAS À MON FILS	V	19h	209 000	Trois mères possessives doivent trouver une femme à leur fils parmi 32 candidates. Cette télé-réalité américaine durera six semaines. Une quête qui, pour l'instant, n'a alléché que 200 000 personnes.
MERCREDI OCCUPATION DOUBLE	TVA	19h30	1 551 000	Les gagnants sont connus, il n'y a donc plus aucun suspense, mais <i>Occupation double</i> poursuit son écrasante domination en semaine dans le palmarès des émissions les plus écoutées, grâce à des extraits inédits de ce qui s'est passé dans les coulisses cet automne. Eh oui, TVA est capable de séduire plus de 1,5 million de Québécois en réchauffant les restes de sa télé-réalité...



Ben Cahoon et Brian Bratton, des Alouettes



Virginie

BEAST AUX GRAMMYS

David contre Goliath

Contre toute attente, un vidéoclip québécois réalisé avec de petits moyens se retrouve parmi les finalistes pour l'obtention d'un prestigieux prix Grammy à Los Angeles. Jean-Phi Goncalves, du duo Beast, exulte, mais sait trop bien que le clip *Mr. Hurricane* pourrait marquer la fin d'une époque au Québec.

ALAIN DE REPENTIGNY

Jean-Phi Goncalves s'apprêtait à monter sur scène avec la chanteuse Betty Bonifassi aux Trans Musicales de Rennes, jeudi dernier, quand ils ont appris que leur vidéoclip *Mr. Hurricane* était finaliste pour un Grammy. « On a défoncé le plafond, on était vraiment contents! » raconte au téléphone le batteur et homme-orchestre de Beast depuis le Mont-Saint-Michel où il vient d'aller manger une crêpe avec sa sœur. « Aujourd'hui (vendredi), je me promenais avec ma sœur et je me pinçais encore. Ce n'est pas rien d'être nommé à côté de Black Eyed Peas, Depeche Mode et Coldplay! »

Mr. Hurricane, réalisé par Benjamin Steiger Levine pour la boîte Nú Films, montre les deux vedettes de Beast jouant et chantant dans une maison en pierre abandonnée de Lanaudière où un homme-abeilles, qui aspire à devenir un être humain, tentera sans succès de sortir de sa ruche. Un clip ingénieux au budget infime (25 000\$) comparativement à ceux dont disposent les stars des Grammys, qui seront récompensées à Los Angeles le 31 janvier 2010. Mais un budget que ne peuvent peut-être déjà plus se permettre les artistes au Québec où Nú Films, le plus gros producteur de clips, devra fermer ses



Le clip *Mr. Hurricane* du groupe Beast (formé de Betty Bonifassi et Jean-Phi Goncalves) a été réalisé avec un budget infime comparativement à ceux dont disposent habituellement les stars des Grammys.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE

portes ce mois-ci (voir autre texte).

« Normalement, un clip comme celui-là aurait coûté beaucoup plus que 25 000\$, constate Goncalves. Le réalisateur et l'animateur 3D ont travaillé d'arrache-pied, même que le clip a été livré avec un retard de trois mois parce qu'il n'était pas à leur goût. Tout le

monde l'a fait un peu pour la beauté de la chose, pas pour l'argent. »

« Ce n'est pas rien d'être nommé à côté de Black Eyed Peas, Depeche Mode et Coldplay! »

— Jean-Phi Goncalves

lement joué à Hambourg et Berlin pour faire suite au lancement de son album en Allemagne, le 13 novembre dernier. Goncalves et Bonifassi ont également fait un saut au Bataclan en première partie

Paul Barbeau, président de Nú Films. Si Beast ne nous avait pas donné une touche *hot*, on ne serait pas aux Grammys. Merci Beast! »

À la conquête de l'Europe

Beast bouclait jeudi, à Rennes, une tournée de deux semaines au cours de laquelle le groupe québécois a éga-

vision des festivals d'été européens, devant les acheteurs et les médias. Quand l'album va sortir en France, il aura plus d'impact que si on arrivait comme ça, tout nus. »

Entre-temps, Goncalves, Bonifassi et les deux autres musiciens de Beast seront de retour au Club Soda les 15 et 16 décembre. Ils retourneront en France en février avant de participer, en mars, au festival South By Southwest à Austin, Texas, et de donner des concerts sur la côte est américaine.

« J'espère qu'on pourra aller à la cérémonie des Grammys, même si je pense que ce prix est remis hors d'ondes », dit Goncalves. Pourquoi pas? »

Le gros du travail de promotion, Beast le fait lui-même en se produisant en spectacle: « À Rennes, il y avait un mélange de public et de délégués de l'industrie. Ça nous permet de préparer le terrain en pré-

vision des festivals d'été européens, devant les acheteurs et les médias. Quand l'album va sortir en France, il aura plus d'impact que si on arrivait comme ça, tout nus. »

Entre-temps, Goncalves, Bonifassi et les deux autres musiciens de Beast seront de retour au Club Soda les 15 et 16 décembre. Ils retourneront en France en février avant de participer, en mars, au festival South By Southwest à Austin, Texas, et de donner des concerts sur la côte est américaine.

« J'espère qu'on pourra aller à la cérémonie des Grammys, même si je pense que ce prix est remis hors d'ondes », dit Goncalves. Pourquoi pas? »

Beast, au Club Soda, les 15 et 16 décembre.

Fini les clips pour Nú Films

La boîte montréalaise Nú Films, qui a produit plus de 700 vidéoclips musicaux depuis sa fondation en l'an 2000, ferme ses portes ce mois-ci. Son président, Paul Barbeau, consacra désormais ses énergies au cinéma et à la pub, deux secteurs où il est déjà très actif.

ALAIN DE REPENTIGNY

Au bout du fil, Paul Barbeau n'a pas du tout l'air démoralisé. Sa boîte Nú Films, le plus important producteur de clips au Québec, ferme ses portes, mais sur un coup d'éclat: le clip *Mr. Hurricane*, de Beast, produit pour 25 000\$, est nommé pour un prix Grammy à Los Angeles! Barbeau continuera à produire

ainsi qu'un autre projet de film (*De grande espérance*). Il est également l'un des trois associés de Les Enfants, une boîte de production de pub qui se porte assez bien, merci.

« Je me sens un peu comme Raymond Bourque quand il a gagné la Coupe Stanley: il est temps de tirer la plogue, dit Barbeau. C'est sûr que je ressens un peu de nostalgie,

« Je me sens un peu comme Raymond Bourque quand il a gagné la Coupe Stanley: il est temps de tirer la plogue. »

— Paul Barbeau, président de Nú Films

des longs métrages avec sa boîte Reprise Films, qui planche sur le prochain film de Sébastien Rose mettant en vedette Sophie Lorain (*Avant que mon cœur bas-*

j'ai investi du temps dans Nú Films. C'était une institution dans l'industrie musicale, on a gagné je ne sais trop combien de Félix. »



IMAGE TIRÉE DU CLIP MR. HURRICANE DU GROUPE BEAST

La boîte montréalaise Nú Films ferme ses portes, mais sur un coup d'éclat: la nomination du clip *Mr. Hurricane*, de Beast, aux Grammys.

Nouvelle réalité

Dans les années 80, le vidéoclip s'est imposé comme un outil de promotion obligatoire qui pouvait aussi être une œuvre d'art en soi, à l'occasion. Mais la crise de l'industrie du disque et l'avènement de l'internet ont radicalement changé la donne.

« On s'est fait proposer de faire des clips pour des artistes internationaux avec des budgets ridicules, mentionne Barbeau. Aujourd'hui, l'in-

dustrie du clip, c'est un réalisateur devant son ordi, dans son sous-sol, qui produit avec très peu d'argent parce qu'il n'a pas une structure lourde autour de lui. Évidemment, la facture visuelle n'est pas la même: c'est comme à la télé, où on fait de la télé-réalité avec une caméra à l'épaule. »

Musique au second plan

« La musique est devenue secondaire pour des chaînes comme MusiquePlus, constate

Jean-Philippe Goncalves, du groupe Beast. On y montre beaucoup de télé-réalités et le clip remplit les trous. Pour le premier extrait de son dernier album, *Je veux tout*, Ariane (Moffatt) a décidé de ne pas faire de clip. De toute façon, ça sert à quoi d'investir autant d'argent dans quelque chose qui risque de se retrouver sur le Net avec une qualité YouTube? Par contre, sur le Net, il y a de plus en plus de clips maison avec de bonnes idées, et qui ont un effet viral. »

Barbeau est convaincu que la nomination de *Mr. Hurricane* aux Grammys aura des retombées positives pour ses principaux artisans, le réalisateur Benjamin Steiger Levine et l'animateur 3D Josh Sherrett. S'il a un regret, c'est que le vidéoclip ne sera plus l'école et le tremplin de cinéastes en herbe: « Combien de gens sortis de Concordia ou de l'UQAM sont venus faire un stage ici? Des centaines et des centaines! Nú Films attirait des projets de la France, de l'Europe, des États-Unis. Une petite entreprise dans un sous-sol pourra peut-être accaparer le marché québécois, mais elle n'attirera pas de grosses productions. Il y aura donc moins de portes d'entrée pour des jeunes, c'est probablement la plus grosse perte. »

Guy Laliberté, la vraie histoire?

LALIBERTÉ

suite de la page 1

Dans *La vie fabuleuse du créateur du Cirque du Soleil*, l'auteur québécois Ian Halperin prétend lever le voile sur les fêtes extravagantes, la vie amoureuse et les imbroglios d'affaires de l'entrepreneur.

Ian Halperin a toutefois une feuille de route controversée. Il a notamment défrayé la chronique pour ses biographies non autorisées de Kurt Cobain, James Taylor et

Céline Dion. Dans son dernier livre portant sur Michael Jackson, il avance que le roi de la pop était homosexuel et favorable à la souveraineté du Québec.

Peu de temps après la publication de *La vie fabuleuse du créateur du Cirque du Soleil*, Laliberté s'est adressé aux tribunaux. Il a demandé le retrait de sa photographie en couverture du bouquin ainsi que celui de certains passages.

En juillet, une ordonnance de la Cour supérieure

a exigé le retrait de tous les exemplaires de la biographie. Le tribunal a également rendu et maintenu une ordonnance de non-publication pour que la maison d'édition Transit, Halperin et Laliberté s'entendent sur une version expurgée de l'ouvrage.

Guy Laliberté affirme que son projet n'est pas une réplique à la démarche de Ian Halperin. « Je fais un exercice dans le contexte de mes 50 ans », a-t-il expliqué. « Pour l'instant, je le fais pour moi. »

FLASH

Affaire Parmalat: 19 œuvres saisies

La police italienne a saisi la collection d'œuvres d'art que l'ex-patron du groupe alimentaire Parmalat, Calisto Tanzi, avait cachée avant la faillite retentissante de sa société. Cette collection comprenait 19 œuvres d'art des plus grands artistes du XIX^e et XX^e siècles, tels que Van Gogh, Picasso, Cézanne et d'autres grands noms. Les œuvres ont été découvertes par la Garde des finances de Bologne, samedi, dans les caves et greniers de trois demeures à Parme et dans les environs. La découverte fait suite à des écoutes téléphoniques

qui ont mis au jour une tentative de vendre ces tableaux. Selon les autorités judiciaires, le projet de vente à des milliardaires russes était bien avancé. Selon ces écoutes, un des tableaux devait être cédé pour 10 millions d'euros. Calisto Tanzi a été poursuivi pour manipulation des cours de la Bourse, entrave à l'activité des organes de surveillance et dépôt de faux bilans. Le fondateur du groupe, dont le krach en 2003 a laissé un trou de 14 milliards d'euros, a été condamné à 10 ans de prison. Il a fait appel de cette condamnation. L'affaire Parmalat est le plus important scandale financier en Europe. La faillite a englouti les économies de 135 000 épargnants. — La Presse Canadienne

ARTS ET SPECTACLES

LE GALA DE L'OPÉRA

Trois voix: Lord, Fortin, Hervieux

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Pour marquer le 30^e saison de l'Opéra de Montréal, le 14^e Gala annuel au bénéfice de l'institution réunissait exclusivement des chanteurs du Canada et majoritairement du Québec.

L'auditoire qui remplissait presque à sa capacité la salle Wilfrid-Pelletier hier après-midi connaissait donc bien la majorité des 25 voix qui s'y sont succédé pendant quatre heures, abstraction faite d'un entracte de 35 minutes.

Le programme offrait plus de variété que le menu italo-français qui revient annuellement. Hier, on a entendu du Wagner, du Richard Strauss, du Handel, du Purcell et même du Gershwin et du André Gagnon.

Trois chanteurs se sont vraiment démarqués des autres: Marie-Josée Lord, Lyne Fortin et Marc Hervieux. La voix de Marie-Josée Lord s'assombrit depuis quelque temps, ce qui souligne le spinto qui se développe chez elle. Sa Liù (de *Turandot*) était intense et son air de *Porgy and Bess*, un immense cri du cœur (car ce Gershwin est bel et bien un opéra et non un *musical!*).

Je ne vois pas pourquoi Lyne Fortin avait fait annoncer qu'elle était « indisposée ». Elle fut impeccable de voix



La chanteuse Marianne Lambert reçoit les hommages du chef d'orchestre Alain Trudel.

et de tenue en Maréchale, en Violetta et surtout en Comtesse mozartienne dont elle traduisit bien la tristesse dans un « Dove sono » un peu trop ornémenté cependant.

Marc Hervieux poussa sa voix de stentor aux limites de l'audible, écrasant tout autour de lui: d'abord dans *Turandot*, ensuite dans un air de *Nelligan*, l'opéra d'André Gagnon et Michel Tremblay que l'OdM reprend cette saison.

Également à retenir de ce concert-fléuve: l'aisance vocale et scénique d'Aaron St. Clair Nicholson, manifestement pro-

mis à une importante carrière; la virtuosité d'Aline Kutan, toujours aussi étonnante, année après année; le baryton verdien toujours imposant de Gaétan Laperrière; la solidité vocale et la présence qu'acquiert Marianne Fiset; le mezzo bien timbré de Nora Sourouzian et d'Allyson McHardy; l'authentique colorature de Raphaëlle Paquette; la diction soignée du baryton Étienne Dupuis; la technique, plutôt que la voix elle-même, chez Marianne Lambert.

Quelques déceptions: Phillip Addis, Alexandre

Sylvestre, Layla Claire, Caroline Bleau.

Le programme comportait des prestations des trois gagnants (gagnantes, plutôt) du concours Apéro à l'Opéra, en fait les trois finalistes puisqu'un jury choisit une lauréate à l'entracte. Lise Brunelle chante imparfaitement mais avec une réelle émotion. Sophie Lemaire possède des qualités vocales, musicales et scéniques qui manquent à bien des professionnels. Mais c'est la moins douée, Annie Sanschagrin, qui fut élue.

Alain Trudel et l'Orchestre Métropolitain ont accompli un travail de géant dans leur accompagnement des chanteurs. Mention aussi au Chœur de l'Opéra de Montréal, surtout pour l'extrait de *Tosca*.

Le regretté père Fernand Lindsay, fondateur du Festival de Lanaudière, était la personnalité intronisée cette année au Panthéon canadien de l'Art lyrique. Le concert était présidé par la mécène Jacqueline Desmarais, que le directeur artistique de l'OdM, Michel Beaulac, invita à se joindre aux chanteurs sur scène pour le traditionnel *White Christmas* aux confettis.

14^e GALA DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL. Hier après-midi, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. (Radiodiffusion: Radio-Canada, 26 décembre, 13h.)

Pensum et tour de force

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Le Quatuor à cordes Claudel-Canimex ouvrait sa saison samedi soir au Conservatoire devant quelque 100 personnes et avec une nouvelle coéquipière au second-violon. L'acoustique de la nouvelle salle découvre un Quatuor de Ravel travaillé dans le détail. Trémolos, pizzicati, infimes variations de dynamique: tout nous parvient avec clarté. L'esprit y est aussi et le contraste est frappant entre la sensualité du mouvement lent et l'agitation du finale.

Les quatre musiciens s'adjoignaient la pianiste sherbrookeuse Annik Sévigny pour le reste du programme. Le Claudel-Canimex reprend d'abord le Quintette de Rodolphe Mathieu (le père du célèbre André) qu'il enregistra en 1997 avec Réjean Coallier. De moins de 10 minutes au disque, la durée est passée à 12 minutes.

L'ombre de Fauré plane sur cette œuvre bien écrite. Fauré, justement, termine le programme avec son très long Quintette op. 115 en quatre mouvements. Le groupe l'avait joué en 2005 avec Richard Raymond. Les cinq instruments sont sollicités presque sans répit pendant cette lourde demi-heure de verbiage quasi orchestral. Un pensum pour l'auditeur, un tour de force de la part des dames Claudel et leur invitée.



PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

La foule ne s'est pas beaucoup tapé sur les cuisses pendant *2009 revue et corrigée*. La faute incombe davantage aux auteurs, qui ont trop souvent écrit leurs gags en caractères gras, qu'aux interprètes.

2009 REVUE ET CORRIGÉE

Des éclats de rire et des ratés

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

Le meilleur de *2009 revue et corrigée*, produit par le Rideau Vert et présenté au Théâtre Outremont, se résume en deux noms: Véronique Claveau et Benoît Paquette. Deux imitateurs spectaculairement confondants à qui on doit les séquences les plus désopilantes de cette revue de l'année autrement tiédasse et ponctuée de quelques points de mauvais goût.

Le rire supporte mal la tiédeur. Soit on s'esclaffe, soit on reste froid. Inutile de le nier, on rit bel et bien pendant *2009 revue et corrigée*. Mais on ne peut cependant pas dire que la foule s'est beaucoup tapé sur les cuisses, jeudi, à l'Outremont. La faute aux auteurs, qui ont trop souvent écrit leurs gags en caractères gras, davantage qu'aux interprètes.

Le maire Tremblay (Benoît Paquette) en a pris pour son grade, sa candeur et sa bonaserie étant continuellement confrontées à l'arrogance, mais provinciale Labeaume (Marc St-Martin). C'est

d'ailleurs un numéro axé sur les FrancoFolies, symbole de la rivalité Québec-Montréal, qui a été le meilleur moment du spectacle.

Véronique Claveau est apparue, les bras tatoués, imitant à merveille les marmonnements chantés de Cœur de pirate. Benoît Paquette a par la suite enfoncé le clou en apparaissant affublé d'un extravagant costume rose, parodiant Pierre Lapointe et sa plume ampoulée: *Je revien-*

né à l'émission de Josélito Michaud (Martin Héroux) avec Xavier Dolan (Marc St-Martin) comme invité, n'a pas vraiment décollé. Il y en a eu d'autres.

Mince frontière

À deux moments, les auteurs ont aussi traversé la frontière qui sépare humour grinçant et mauvais goût. Ainsi, une parodie de Chloé Sainte-Marie chantant en innu (encore Véronique Claveau), a basculé dans l'indécence en se moquant des Autochtones qui ont reçu des sacs mortuaires, et non pas des autorités sanitaires qui avaient commis l'envoi litigieux.

Le long segment consacré à la mort de Michael Jackson a lui aussi connu ce genre de revirement. Après avoir brillamment ironisé sur la toxicomanie chez les superstars, les auteurs n'ont rien trouvé de mieux que de ressortir de vieux gags sur la blancheur et la laideur du roi déchu de la pop. Une occasion ratée pour cause de blagues réchauffées.

Jusqu'au 9 janvier au Théâtre Outremont.

Trop souvent, les imitateurs étaient plus inspirés que leurs textes.

drai était devenu *Je conjuguerai*. À crouler de rire, vraiment. Ce même Benoît Paquette a été aussi stupéfiant dans les rôles de Louis-José Houde et d'André Sauvé.

Trop souvent, cependant, les imitateurs étaient plus inspirés que leurs textes. C'est ainsi que, malgré d'excellentes performances d'acteurs, un sketch consac-

VISITEZ NOTRE SECTION

FÊTES

2009

DÉGUSTER | DÉCORER | SORTIR | OFFRIR

cyberpresse.ca

www.cyberpresse.ca/noel

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal	Virginie	Mère indigne	L'Auberge du chien noir	Le grand rire / Martin Petit	Le Téléjournal	La zone	Six dans la cité				
TVA	TVA Nouvelles	TVA Nouvelles	Le cercle	La classe de 5e	ROMANCE À MANHATTAN (2002) avec Ralph Fiennes, Jennifer Lopez.	TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 MAVERICK...2015						
V	17h05 Dumont360	Dumont360	La guerre des clans	Des mariages fous!	Rire et délire	LA VOLEUSE DE NOËL (2007) avec Ty Olsson, Conrad Coates, Shannen Doherty.	La guerre des clans	L'attaque à 5	A couper le souffle					
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboom!	Tactik	Légitime dépense	Kilomètre zéro	Planète science	Questions de société	Bluff / Véronique Gauthier	Une pilule, une p'tite granule				
CBC	CBC News	Coronation Street	Wheel of Fortune	Jeopardy	THE SANTA CLAUSE (1994) avec Judge Reinhold, Wendy Crewson, Tim Allen.	CBC News: The National	22h55 CBC News / 23h05 The Hour							
CTV-M	Dr. Phil / Inside Infidelity, Part 3	CTV News	eTalk	Access Hollywood	Law & Order: S.V.U. / Babes	Law & Order: S.V.U. / Selfish	CSI: Miami / Count Me Out	CTV National News	CTV News					
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	HOW THE GRINCH STOLE CHRISTMAS (2000) avec Taylor Momsen, Jeffrey Tambor, Jim Carrey.	The Office	News Final	Designer Guys				
ABC	The Dr. Oz Show	..Be a Millionaire?	ABC World News	Fox 44 News	Smarter-5th Grad	Santa Claus Is Coming to Town	Find My Family / Spencer & Curtis	Castle / The Fifth Bullet	The Office	23h35 Nightline				
CBS	Dr. Phil / Inside Infidelity, Part 3	Channel 3 News at 6	CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	On Purpose	2 / 1 / 2 Men	Big Bang Theory	CSI: Miami / Count Me Out	Channel 3 News	23h35 Letterman			
FOX	That '70s Show	Scrubs	King of the Hill	The Simpsons	2 / 1 / 2 Men	Carrie Underwood / Brad Paisley, David Cook, Dolly Parton.	2 / 1 / 2 Men	Fox 44 News	Family Guy	TMZ				
NBC	First at Five	5:30 Now	News 5 at 6PM	NBC Nightly News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Law & Order: S.V.U. / Babes	Law & Order: S.V.U. / Selfish	The Jay Leno Show / Susan Sarandon	News 5 at 11PM	23h35 TonightShow			
PBS-P	Curious George	Homework Hotline	BBC World News	Nightly Business	The NewsHour With Jim Lehrer	The Outer Limits / Paradise	Alice	Rock and Roll Hall of Fame	Bones / The Pain in the Heart	NCS / Doppleganger				
SHOW	'Da Kink in My Hair	'Da Kink in My Hair	Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	The Outer Limits / Paradise	Alice	Bones / The Pain in the Heart	NCS / Doppleganger						
TLC	Cake Boss	Cake Boss	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Little People	Little People	Little People	Little People	Cake Boss	Cake Boss	BBO Pittmasters / Smokin' in Mesquite	Little People	Little People	
ARTV	16h30 De Funès	La famille Plouffe	Les filles de Caleb	C'est juste de la TV	LA VIE HEUREUSE DE LÉOPOLD Z	21h45 Gilles Carle/maginaire	22h45 A comm.	Studio 12 / Vincent Vallière, Marc Déry.						
CD	Science du sport / Les trucs du métier	Casse-croûte / Mâles sous conditions	Biographies / Julia Roberts	Les secrets du cerveau	Science du sport	Preuves à l'appui	Mayday / Des signaux confus							
Cinépop	16h30 MADAME PORTE LA CULOTTE	18h10 RÉSURRECTION (1980) avec Sam Shepard, Ellen Burstyn.	CHÉRIE, JE ME SENS RAJEUNIR (1952) Cary Grant.	21h40 FLETCH AUX TROUSSES (1985) Chevy Chase.	23h20 CRUISING BAR (1989)	1h00								
EV	Virée en VR	Le Voyageur futé	Enfants à bord	Cap sur la Corse / Ajaccio et Bocognano	À faire au Japon / Kyoto	Rallye autour du monde	Le tour du monde en 80 trésors	Les nouveaux explorateurs						
HI	Dr Quinn, femme médecin	Soldats / Bandits des airs	Les civilisations disparues	La caverne d'Ali Baba	NCS enquêtes / L'amour en guerre	Les ailes de la guerre	Nos familles / Brésil et Inde							
MMAX	Fame	Top5 Anglo	Top5 Franco	Affaires de stars	La danse des étoiles	Fame	Star-O-Mètre	L'index québécois						
MP	VJ Recherchée MusiquePlus / Gala	Top5.MusiquePlus.com	L'univers M+	M.Net	VJ Recherchée MusiquePlus / Gala	Radar	Masozen	Coup de rock						
RDI	Le Téléjournal	RDI santé	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Grands Reportages	Le Téléjournal	RDI économie	Le National	Le Téléjournal				
S+	Le rêve de Diana	New York 911 / Brisé	Loi & ordre: sexuels / Mentir ou mourir	Biographies / Julia Roberts	Les secrets du cerveau	Science du sport	Preuves à l'appui							
SE	LES REBELLES DE LA FORÊT 2 (2008)	18h20 UN ROMAN POLICIER (2007) Marie-Laure Descoureaux.	Ben et Jarrod / Le Temps d'une molle	True Blood (v.f.)	OBSEDEE (2009) avec Idris Elba, Beyoncé Knowles.	23h50 TRANSSIBÉ...104								
TFO	Moitié, Moitié	Perles et mystère	Humf	Caillou	Panorama	H1N1, nos virus ont de l'avenir	BOB LE FLAMBEUR (1956) avec Isabelle Corey, Daniel Cauchy, Roger Duchesne.	Bibliotheca	Obama, atten.					
TV5	Tout le monde	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Vie privée, vie publique	Apocalypse / L'enfer (1944-1945)	Priégés par Staline	Grand musée	Urbania, Québec	TVC le journal	23h35 Afrikologie				
VIE	Des maisons d'occasion\$	La touche de Sarah	Déco sur mesure	Bye-Bye Maison	Recettes vedette	Mariage-meubles	Idées de grandeur	Décore ta vie	Aïroldi pour sortir	Passe la cigogne				
Z	Painkiller Jane / Train d'enfer	La porte des étoiles / Prise de contrôle	Revanche nerdz	Comment c'est fait	Eureka / Dématérialisation	Painkiller Jane / Train d'enfer	La porte des étoiles / L'oricy	Monstres Mécaniques						
RDS	Triathlon	Sports 30	Vers Vancouver	LNH Hockey / Flyers de Philadelphie c. Canadiens de Montréal (D)	FIS Skiing	Stars of Torino	UEFA Magazine	UFC Countdown	L'antichambre	Sports 30	Canadien			
SPN	Connected With Prime Time Sports	Connected With Prime Time Sports	That's Hockey (D)	NFL Monday Night Countdown (D)	LNH Football / Ravens de Baltimore c. Packers de Green Bay (D)									
TSN	15h00 Curling (D)	Off the Record	SportsCentre	That's Hockey (D)	NFL Monday Night Countdown (D)	LNH Football / Ravens de Baltimore c. Packers de Green Bay (D)								
TTF	Johnny Test	Batman	Les Simpson	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Île des défis extr.	Défis extrêmes	6teen	Les Simpson	Henri pis sa gang	American Dad	South Park	Les Simpson	American Dad
VRAK	Dans le trouble	Hannah Montana	Retour à Lincoln / Un garçon stupéfiant	VRAK la vie	Dans le trouble	Famille parfaite	70	90210 Beverly Hills / Indésirable	Radio enfer	M. changement	Fan Club	Degrassi, nouvelle		

13^e présentation de Cinéma du Québec à Paris

Un rendez-vous incontournable

Une vingtaine de films québécois sont présentés à Paris cette semaine, et l'événement se mérite une couverture médiatique sans précédent. Jadis produit exotique, le cinéma québécois est devenu en France synonyme de succès.

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — Pour sa 13^e présentation, Cinéma du Québec à Paris s'installe au Forum des images, au cœur du gigantesque complexe des Halles, en plein centre de Paris. L'événement, qui propose un panorama des films de l'année aux cinéphiles et aux gens de l'industrie, semble toucher les dividendes de plusieurs années de travail systématique.

Cinéma du Québec a beau quitter le Publicis Étoile, une adresse plus prestigieuse, il peut compter sur une visibilité grandissante. Avec 5000 spectateurs (dont 2500 payants), il n'a rien à envier, par exemple, à la semaine du cinéma allemand.

un marché dominé à plus de 95% par les productions américaines et françaises, le Québec fait partie des « petites » cinématographies qui comptent, comme celles de Roumanie ou d'Israël.

On a donc eu la surprise, en ouvrant le redoutable *Libération*, samedi, de trouver deux tiers de page consacrés aux « Belles prises du Québec ». Une véritable première, et le patient travail relationnel effectué par le service de presse de la Délégation y était aussi pour quelque chose. Dans le dernier numéro du *Nouvel Observateur*, un encadré important pour annoncer le programme. Quant au *Film français*, la bible hebdomadaire du septième art, il y a consacré à la fois sa couverture et cinq pages inté-



PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE

La productrice Denise Robert profitera des deux projections de *De père en flic* au Cinéma du Québec à Paris pour faire réaliser un sondage auprès des spectateurs à l'intention des acheteurs potentiels.

On ne sait pas à quel moment précis, mais le vent a totalement tourné: le cinéma québécois, qui constituait au mieux une curiosité exotique, est devenu un « produit » digne d'intérêt, désormais synonyme de succès.

Et surtout, dans son genre, il bénéficie aujourd'hui d'une visibilité médiatique dont on n'aurait même pas rêvé il y a cinq ou six ans.

Les quelques succès québécois des dernières années – le dernier en date: *J'ai tué ma mère*, de Xavier Dolan, très remarqué à Cannes – y sont pour quelque chose. Sur

rieures. L'hebdo *Télérama* et la radio France Culture, deux autorités en matière culturelle, sont associés à Cinéma du Québec.

On ne sait pas à quel moment précis, mais le vent a totalement tourné: le cinéma québécois, qui constituait au mieux une curiosité exotique, est devenu un « produit »

digne d'intérêt, désormais synonyme de succès.

Comme titre *Le Film français*, cette semaine est à la fois « un showcase et un marché ». Un peu de public, mais surtout des projections et des rencontres destinées aux professionnels: « Côté public, le Forum des images est voisin de Ciné-Cité, le plus gros complexe de cinéma d'Europe avec 22 salles... Mais, côté professionnel, nous disposons d'un équipement plus polyvalent. Nous avons trois salles de projection, dont une de 450 places. Mais aussi des espaces de réunion, et des cabines de visionnement individuelles pour des

films qui ne sont pas projetés en salle. » La productrice Denise Robert profitera des deux projections de *De père en flic* pour faire réaliser un sondage auprès des spectateurs à l'intention des acheteurs potentiels.

Rencontre professionnelle

Cinéma du Québec est donc devenu un véritable rendez-vous professionnel, où la SODEC invite, de façon parcimonieuse, les réalisateurs de la douzaine de longs métrages programmés ainsi que 15 acheteurs « sérieux » de Grande-Bretagne, d'Allemagne, d'Italie et d'Espagne. Plus le patron du festival de

Munich, deuxième rendez-vous cinématographique d'Allemagne. S'y ajoutent quelque 70 producteurs venus à leurs frais: québécois, mais aussi français, belges et suisses.

L'occasion, pour certains, de lancer ou achever des accords de coproduction (il y en a eu 25 entre la France et le Québec depuis 2004). Ou tout simplement de conclure une vente majeure, c'est-à-dire dans des salles de cinéma (françaises). Un objectif devenu chaque année plus difficile pour les productions des « petits » pays.

Cinéma du Québec à Paris, du 7 au 13 décembre.

SANS LIGNE ROUGE

Le blogue de François Gagnon sur cyberpresse.ca

SORTEZ EN FAMILLE AU TNM

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE DES 2 MATINÉES VIP INCLUANT :

Une loge 4 personnes pour cette hilarante et spectaculaire comédie-ballet de Molière le samedi 6 février à 15 h et un repas trois services offert par **Le Café du Nouveau Monde!**

POUR TOUS LES DÉTAILS DU CONCOURS ET POUR PARTICIPER : www.cyberpresse.ca/concoursTNM

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE

LA PRESSE

cyberpresse.ca

LE BOURGEOIS GENTILHOMME
Molière / Mise en scène Benoît Brière

UNE PRÉSENTATION

ALCOA

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
DÉS LE 12 JANV / TNM.QC.CA / 514.866.8668

Paradis PERDU

POUR NOËL, OFFREZ LE PARADIS

UNE ODYSSEE SPECTACULAIRE ET MUSICALE

DE DOMINIC CHAMPAGNE
JEAN LEMIRE
DANIEL BÉLANGER

AVEC PIERRE LEBEAU/RODRIGUE PROTEAU
GOOS MEEUWSEN/ESTHER GAUDETTE

ET VLACE SAMAR OU ÉMILIEN NÉRON PAR MICHEL CRÊTE/OLIVIER GOULET/FRANÇOIS PÉRUSSE/GILES MARTIN
MARTIN LABRECQUE/JOHANNE MADORE/JEAN FRANÇOIS SAUVÉ/JAQUE PAQUIN/PATRICIA RUEL
MARIE CHANTALE VAILLANCOURT/JULIE BEAUSÉJOUR/JEAN-FRANÇOIS LEMIEUX/GILLES LACROIX/JULIE CASTONGAY

DU 26 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2010 THÉÂTRE MAISONNEUVE

ParadisPerdu.com

SUPPLÉMENTAIRES dans le cadre du FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

SCOLTECH mæketel MAIRIE DE MONTRÉAL LA PRESSE cyberpresse.ca STM MDG SHOW ALCOA Cascades

Québec Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts PNUE ATTRACTION 2010 Convention sur la diversité biologique ALAN SAUNDERS Place des Arts

